

TIM

Terre
information
magazine

DOSSIER

La coopération européenne

N° 328 - Avril 2022

ET AUSSI :

LA MISSION AIGLE EN ROUMANIE • LE GROUPEMENT COMMANDO DE BARKHANE
• L'ARMÉE DE TERRE VUE PAR UN OFFICIER BRITANNIQUE

Votre vie est pleine d'imprévus

**NOUVELLES
GARANTIES
«PRIMES»**

**Avec Unéo,
sécurisez
vos primes,
quoi qu'il vous arrive¹**

La différence Unéo au 0970 809 709²

Unéo, MGP et GMF
sont membres d'
UNEOPOLE
la communauté
sécurité défense

Unéo, la mutuelle
des forces armées
TERRE - MER - AIR - GENDARMERIE
DIRECTIONS & SERVICES
Référéncée
Ministère des Armées



Santé – Prévoyance
Prévention – Action sociale
Solutions du quotidien



Votre force mutuelle

1- Les primes liées à la mission en cas de maladie ou d'accident entraînant un rapatriement sanitaire en mission ou en cas d'inaptitude médicale, du congé maladie ou du congé blessé, les primes de spécialité suite à une inaptitude médicale, un congé maladie ou congé blessé. 2- Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30 - appel non surtaxé.

« Le temps long des opérations »

Par le général de brigade **Geoffroy de Larouzière**,
officier général relations internationales (OGR1) de l'état-major de l'armée de Terre



EN CINQ MOTS, le titre de cet éditorial dit ce que sont les relations internationales militaires. Elles opérationnalisent les priorités du chef d'état-major de l'armée de Terre : interopérabilité, solidarité stratégique, influence/prévention des crises et défense de la souveraineté nationale. Pour les atteindre, il faut se préparer à combattre en coalition, s'enrichir au contact d'autres forces terrestres, confronter notre expérience opérationnelle.

Les défis sécuritaires exigent une armée capable d'autonomie mais aussi prête à s'intégrer dans des coalitions et apte à tenir ses responsabilités si la France est nation-cadre. Cela nécessite soutiens et relais, en particulier à proximité de la zone de crise. La capacité de l'armée de Terre à déployer durablement des forces et à opérer avec des alliés (Roumanie, Estonie, Levant, Afrique, autres théâtres) illustre l'offre stratégique qu'elle incarne. Elle se prépare simultanément à un engagement majeur avec ses partenaires occidentaux et appuie, en coopération et via des détachements de partenariat opérationnel notamment, les forces des pays qui la sollicitent.

En plus des liens bilatéraux, des approches régionales différenciées sont mises en œuvre. La qualité de ceux et celles qui composent notre armée de Terre, la valeur de ses unités bien commandées, bien instruites, bien équipées, ses succès opérationnels et ses forces morales, la richesse de son réseau de coopérants sont de puissants vecteurs de crédibilité. Elle suscite de l'intérêt, elle génère des prospects d'armements éprouvés au combat ce qui est aussi une manière d'exporter de l'interopérabilité.

Dans le cadre de la présidence française du conseil de l'Union européenne, l'armée de Terre appuie des ambitions de notre pays en matière de défense collective. À l'invitation de notre Cemat, le forum des chefs d'états-majors des armées de Terre (qui s'est tenu à Strasbourg, les 23 et 24 mars) au sein de l'Eurocorps, en témoigne.

La fonction relations internationales de l'armée de Terre compte un millier de personnes. Parmi elles, 850 (dont 100 colonels) servent à l'étranger en missions de défense, organisations internationales (Otan, Union européenne et autres) ou en coopération. Chacun, à sa place, contribue à notre capacité autonome d'appréciation de situation et fait entendre la voix de notre pays.

L'actualité met en lumière le rôle des relations internationales : aider à mieux comprendre, anticiper, se préparer et être réactifs pour que notre pays puisse tenir son rang et honorer ses engagements. Un temps long des opérations qui nous met en capacité de répondre aux défis d'aujourd'hui. ■

« Les défis sécuritaires exigent une armée capable d'autonomie mais aussi prête à s'intégrer dans des coalitions. »

ImagesDéfense Nos images sont votre histoire



NOUVEAU
Les archives audiovisuelles
du ministère des Armées en ligne sur
imagesdefense.gouv.fr

06 ► IMAGES DE L'ARMÉE DE TERRE
10 ► FOCUS

06

IMMERSION

12 ► Mission Aigle, dans l'œil du cyclone

12



DOSSIER

19



RESSOURCES HUMAINES

30

- 30 ► Valoriser les parcours SIC avec la certification professionnelle
- 31 ► Une procédure renouvelée et simplifiée pour se former en anglais

L'armée de Terre vue par...

44

- 44 ► Un officier de liaison britannique

TERRE DE SOLDATS

- 32 ► Zoom sur
La remise de l'insigne de chef d'équipe de recherche aéroportée
- 36 ► Prépa Ops
Groupement commando de Barkhane

- 38 ► Portrait
Caporal-chef Cheikhou, en mission au Sénégal
- 41 ► Témoignage
Lieutenant Rémi, officier environnement
- 42 ► Histoire
Première Guerre mondiale : une armée en constante modernisation

TERRE DE SOLDATS ZOOM SUR

34

LE STAGE DE CHEF D'ÉQUIPE DE RECHERCHE AÉROPORTÉE

Le 1000^e Dragon de l'ombre

La remise de l'insigne de chef d'équipe de recherche aéroportée au 1^{er} régiment de dragons parachutistes, culture logo mode de formation intensive notamment au camp de Sengé. Le 18 février, le 1000^e insigne a été remis au cours d'une cérémonie solennelle.

ALUMES VISIBLES : Le capitaine Raphaël Degraeve, officier en chef de la compagnie de recherche aéroportée du 1^{er} régiment de dragons parachutistes (1^{er} RDAP), a remis l'insigne de chef d'équipe de recherche aéroportée à son lieutenant Rémi, officier de formation intensive au camp de Sengé.

« NOUS VISONS 100 % DE RÉUSSITE »
Les stagiaires ont obtenu la certification de chef d'équipe de recherche aéroportée à 100 % de réussite. Cette certification est un gage de la qualité de la formation intensive dispensée au camp de Sengé.

32 2 Avril 2022 - TIM 328

Dis-moi TIM

45

- 45 ► La VJTF, qu'est-ce que c'est ?

SERGEANT TIM

46



Retrouvez votre magazine en flashant ce code

LE MENSUEL D'INFORMATION ET DE LIAISON DE L'ARMÉE DE TERRE



RÉDACTION SIRPA TERRE : 60 bld du G^e Valin, CS21623, 75509 Paris CEDEX 15 - Tél. : 09 88 67 + n° de poste - **Directeur de la publication :** COL Éric de Lapresle - **Directeur de la rédaction :** CDT Guillaume Przychocki.

Rédactrice en chef : CNE Maude Degraeve - **Secrétaire de rédaction :** Nathalie Boyer-Jeanselme (poste 67 72) - **Rédaction :** CNE Anne-Claire Pérédo, LTN Eugénie Lallement, LTN Stéphanie Rigot, ADJ Anthony Thomas-Trophime.

Contributions : CNE Loïc-Alexandre Serène, LTN (R) Jean Tartare, ASP Romane Thory, Clémentine Hottekiet-Beaucourt, Shape - **Photographies :** SIRPA Terre, ECPAD - **Banque images :** SGT Kacuya Barolin - **Éditeur :** Délégation à l'Information et à la Communication de la Défense - **Publicité :** Karim Belguedour (ECPAD) - Tél. : 01 49 60 59 47 - regie-publicitaire@ecpad.fr - **Abonnements payants :** ECPAD - 2 à 8 rue du Fort, 94205 Ivry-sur-Seine Cedex - Tél. : 01 49 60 52 44 - **Réalisation :** Agence Jouve SAS (Mayenne) - **Impression :** DILA - **Routage :** EDIACA - ISSN n° 0995-6 999

Dépôt légal : À parution. Tous droits de reproduction réservés. La reproduction des articles est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction.





Texte et photos : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME



EN DÉPLACEMENT À PARIS pour quatre jours dédiés à un exercice tactico-historique, les élèves-officiers internationaux de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan (AMSCC) ont assisté fin janvier au ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe. L'AMSCC accueille chaque année environ soixante cadets étrangers et près d'une centaine d'élèves-officiers internationaux, intégrés à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr (ESM) ou l'École militaire interarmes (EMIA). L'académie leur propose soit de suivre l'ensemble de la scolarité au même titre que les élèves-officiers français, soit une formation plus courte allant d'un mois à un semestre. Des places sont également ouvertes pour des stages plus spécifiques (cyber, intelligence artificielle, robotique). Selon le principe de réciprocité de la formation, chaque officier-élève français de dernière année effectue à son tour un stage dans un des pays partenaires. ■





Premier exercice de la mission Jeanne d'Arc 2022

Texte : Clémentine HOTTEKIET-BEAUCOURT - Photos : CCH Arnaud KLOPFENSTEIN



PREMIER EXERCICE AMPHIBIE DE LA MISSION JEANNE D'ARC 2022 (JDA 22), Passex a été réalisé le 26 février en mer Rouge pour tester l'interopérabilité avec les forces égyptiennes. 132 militaires français et égyptiens et 27 véhicules de l'armée de Terre ont simulé un assaut amphibie dans une zone de trafic maritime intense. Au programme : saisie et reconnaissance de plage suivies d'un débarquement du groupement tactique embarqué (GTE) de l'armée de Terre. Passex a permis de s'entraîner en situation interalliée avant l'exercice Wakri à Djibouti du 12 au 19 mars. JDA 22 déploie jusqu'au 13 juillet, dans l'océan Indien et Atlantique, le porte-hélicoptères amphibie *Mistral* et la frégate *La Fayette Courbet*, ainsi que le GTE de l'armée de Terre. Pendant cinq mois, ils réaliseront entraînements et opérations pour tester leur interopérabilité interarmées avec les partenaires de la France. ■



L'armée de Terre dans l'Otan en trois questions

Propos recueillis par : Shape – Photos : ADJ Frédéric ROSAIRE, Christophe FIARD



Depuis l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014, l'Otan prend des mesures de réassurance supplémentaires au bénéfice de ses pays membres. Le général de corps d'armée Brice Houdet, vice-chef d'état-major du Grand quartier général des forces alliées en Europe¹, explique ce qu'est l'Otan et quelles sont ses missions.

Quelles sont les missions de l'Otan ?

Les missions de l'Otan en Europe sont de dissuader tout ennemi d'attaquer tout pays membre de l'Alliance, et, si la dissuasion échoue, de défendre l'Alliance. Ces missions sont menées dans le cadre établi par la Stratégie militaire de l'Otan. Ce document est révisé tous les quatre ans. La version actuelle date de 2019. Elle revendique une défense globale et une riposte partagée face aux différentes menaces.

L'Alliance est responsable de la protection et de la défense de la population et du territoire des trente États-membres. Cette responsabilité se décline en trois tâches principales : défense collective, gestion de crise et coopération de sécurité.

Quel est le poids de l'armée de Terre dans l'Otan ?

Dans le commandement allié pour les opérations (ACO), l'armée de Terre représente globalement la moitié des effectifs français insérés dans la structure de commandement. Ce volume est l'un des indicateurs de l'investissement de l'armée de Terre dans les opérations, missions et activités commandées, contrôlées ou coordonnées par l'ACO. Notre contribution est visible et continue de progresser. Mais en

tant que vice-chef d'état-major de Shape, au-delà du poids de l'armée de Terre, c'est la place de choix qu'elle a auprès des commandeurs de l'Otan, que je remarque. L'armée de Terre française est crédible et capable. Notre crédibilité vient d'abord de nos engagements opérationnels. Elle émane aussi de la qualité professionnelle, de la réactivité et de l'adaptabilité de nos soldats déployés ou insérés dans les structures de commandement de l'Otan. L'armée de Terre est capable, car elle possède et maîtrise

des équipements à haute valeur ajoutée, éprouvés au combat et interopérables avec nos Alliés.

Qu'est-ce qui a changé depuis le 24 février ?

Depuis l'invasion de la Russie en Ukraine, le Conseil de l'Atlantique Nord a autorisé l'activation des plans de réponse graduée.

C'est une première depuis la création de l'Alliance. Ceci s'est concrètement traduit par un effort marqué sur le flanc est de l'Alliance avec trois missions principales : protéger, dissua-

der, être en mesure de défendre. Depuis le 24 février, le commandant suprême des forces alliées en Europe dispose dans le domaine terrestre de plus de 40 000 hommes sous son contrôle opérationnel direct afin d'accomplir ses missions. Au-delà de l'immédiat, l'Otan doit aussi penser l'avenir de son dispositif à plus long terme. Avec l'invasion russe en Ukraine, nous avons changé de paradigme. ■

¹ Supreme Headquarters Allied Powers Europe (Shape) situé à Mons en Belgique.

« L'armée de Terre occupe une place de choix auprès des commandeurs de l'Otan. »



Florence Parly visite le 3^e RHC

LE 3^e RÉGIMENT D'HÉLICOPTÈRES

de combat a accueilli, le 7 mars, à Étain dans la Meuse, la ministre des Armées, Florence Parly, pour sa dernière visite officielle dans l'armée de Terre. Après la présentation du régiment et du centre de simulation, la ministre a rencontré les équipages. Le 3^e RHC est doté de l'hélicoptère NH90 Caiman nouvelle génération depuis décembre 2021. Les régiments de l'Aviation légère de l'armée de Terre disposent désormais d'appareils de nouvelle génération, comme prévu dans la loi de programmation militaire 2019-2015. ■



Neuvième édition de l'exercice Defnet

LE COMMANDEMENT CYBER a organisé l'exercice annuel Defnet pour la neuvième fois. Du 14 au 25 mars, plus de 260 spécialistes cyber se sont entraînés sur des sites militaires à Paris et à Rennes ainsi que dans des établissements d'enseignement supérieur. D'après un scénario fictif, les participants ont dû planifier,

coordonner et mettre en œuvre des mesures défensives pour affronter des menaces simulées sur les réseaux du ministère. Cet exercice a permis de vérifier la chaîne de lutte informatique défensive et de maintenir un haut niveau d'expertise en appréhendant les nouvelles menaces, stratégies et outils cyber. ■



Nouvelle inscription au drapeau du 35^e RI

LA CÉRÉMONIE célébrant la nouvelle inscription au drapeau du 35^e régiment d'infanterie (RI) a eu lieu le 8 mars à Belfort. Cette onzième inscription "Belfort 1870-1871", vient honorer la mémoire des soldats du 35^e régiment de marche ayant agi avec courage pour la défense de la ville de Belfort contre l'envahisseur prussien, il y a cent cinquante et un ans. La cérémonie, présidée par le général d'armée Éric Bellot des Minières, inspecteur général des armées, s'est déroulée en présence des drapeaux et de leurs gardes représentants les héritiers des combattants de Belfort (35^e RI, 45^e RI, 12^e régiment d'artillerie et 2^e régiment du génie). ■

TIM

IMMERSION





MISSION AIGLE

Dans l'œil du cyclone

Texte : CNE Loïc-Alexandre SERÈNE – Photos : CNE Loïc-Alexandre SERÈNE, CCH Julien HUBERT

Suite à l'invasion russe en Ukraine, l'armée de Terre s'inscrit dans le renforcement de la posture défensive et dissuasive de l'Otan. Au début du mois de mars, elle a envoyé 500 militaires et de nombreux véhicules de combat en Roumanie. Ce déploiement consolide la protection du flanc est de l'Europe. Intégrant des unités belges, le détachement s'est constitué en "bataillon fer de lance" de 800 hommes prêts à toute éventualité.



LA PISTE D'ATTERRISSAGE est gelée. Cette nuit, les températures descendent bien en-dessous de -5°C. Au-dessus de l'aéroport militaire roumain Mihail Kogalniceanu, à deux pas de la mer Noire, un avion de transport tactique français apparaît. Taillé pour apporter une réponse rapide à l'activité opérationnelle exceptionnelle, le C-130J Super Hercules de l'armée de l'Air et de l'Espace est adapté à la situation. À son bord, des militaires français, prêts à remplir leur mission : mettre en place le *Spearhead Battalion* (bataillon fer

de lance) de la force de réaction rapide de l'Otan en Roumanie, à seulement une centaine de kilomètres de la frontière ukrainienne. Parmi eux, le capitaine Benoît du 27^e bataillon de chasseurs alpins (27^e BCA), officier responsable de la conduite des opérations : « *Nous vivons un moment important de l'histoire européenne avec cette mission inédite. Notre premier défi est le déclenchement sur court préavis. On ne sait pas à quoi s'attendre, mais nous devons être à la hauteur quelle que soit la mission* ». Dans l'avion, les soldats sont concentrés. Une fois

au sol, la tranche arrière de l'aéronef s'ouvre sous de gros flocons qui volent à l'horizontale. Quelques sourires apparaissent sur les visages : « *Ça, on connaît !* ». Majoritairement composé de soldats de la 27^e brigade d'infanterie de montagne (27^e BIM), le détachement ne se laisse pas surprendre par les conditions météorologiques. Chacun débarque avec son matériel et son armement. Un bus vient les récupérer pour les conduire à l'intérieur de la base de l'Otan, dans laquelle militaires roumains et américains cohabitent. Il y a égale-

ment une compagnie de parachutistes néerlandais en exercice. Un important détachement belge doit rejoindre la base. Cette mission a un très fort accent de fraternité interalliée.

« DÉFENDRE NOS ALLIÉS »

Quelques jours plus tôt, le 24 février, la Russie a décidé d'envahir l'Ukraine, au mépris du droit international. Alors que la France assure le rôle de nation-cadre dans la constitution de la force à très haut niveau de réactivité de l'Otan, le président de la République prend

« Nous sommes ici pour assurer une posture défensive et dissuasive de l'Otan sur le flanc est de l'Europe. »

Colonel Vincent Minguet, chef de corps du 27^e BCA



Le 28 février, un C-130 J décolle d'Istres pour Constanta en Roumanie.



Le 6 mars, la ministre des Armées, accompagnée du Cema s'est rendue sur la base de l'Otan en Roumanie pour soutenir la force.

la décision de déclencher son déploiement pour venir renforcer les positions de l'Alliance sur le flanc est de l'Europe. La mission Aigle débute immédiatement ; direction la Roumanie. Ce pays de l'Otan membre de l'Union européenne est frontalier avec l'Ukraine. Tous les soldats français et alliés présents sur la base entendent la ministre des Armées, Florence Parly, rappeler l'importance capitale de ce déploiement lors de sa visite, le

6 mars : « Notre unité est sans faille quand il s'agit de défendre nos alliés ». Composé d'unités du 27^e BCA, du 126^e régiment d'infanterie, du 4^e régiment de chasseurs (4^e RCH), du 93^e régiment d'artillerie de montagne et de plusieurs éléments de soutien, le bataillon Fer de lance intègre également sous commandement français une compagnie du 1^{er}/3^e régiment de lanciers belges, et est soutenu par une compagnie de logistique et une unité médicale.

« Les 800 hommes et femmes qui arrivent sont enthousiastes, curieux et impatients de remplir leur mission. » Le colonel Vincent Minguet, chef de corps du 27^e BCA et commandant du *Spearhead Battalion*, a une confiance totale dans la détermination des soldats placés sous son commandement. Il est aussi lucide sur la tâche qui l'attend. « Nous sommes ici pour assurer une posture défensive et dissuasive de l'Otan sur le flanc est de l'Europe.

Dans une démarche de désescalade vis-à-vis de la guerre en Ukraine, cela implique une grande responsabilité. Nous devons être prêts au plus vite. »

EN UN TEMPS RECORD

Dans ce contexte international tendu, l'urgence requiert le meilleur effort de chacun. Les précurseurs ont été déclenchés en moins de quarante-huit heures. Il a donc fallu



Français et Belges travaillent de concert.

acheminer un grand nombre de matériels en un temps record. Sur cinq jours, les arrivées d'hommes, d'engins et de colis s'enchaînent via le pont aérien créé entre la France et la Roumanie. Le brigadier Jérôme, pilote sur AMX 10 RC, n'a pas ménagé ses efforts : « *Je ne réalise pas encore l'ampleur de la tâche que nous venons d'accomplir, ni ce qui nous attend exactement, mais je suis heureux d'être déployé et surtout très motivé* ». Pour lui, les événements se sont vite succédé. Basé à Gap, garnison du 4^e RCH, il a juste attrapé ses sacs, perçu son armement, puis a acheminé les engins de combat à Istres avec son unité, embarqué dans l'avion de transport qui les a emmenés en Roumanie après quatre heures de vol. « *Je ne sais pas encore où je vais dormir mais la nuit sera bonne !* » Il n'y a pas une journée sans que de nouveaux véhicules de combat sortent des Antonov ukrainiens affrétés pour l'occasion. Il y a par-



Exercice de synchronisation tactique franco-belge.



Le général d'armée Thierry Burkhard, chef d'état-major des armées, s'adresse aux commandants d'unité du Spearhead Battalion.

LE TIGRE, UN SYMBOLE COMMUN

Au-delà de la langue de Molière, Français et Belges partagent un même symbole issu des deux grandes guerres : le tigre. Le 27^e BCA a choisi le tigre en mémoire de Georges Clemenceau que l'on surnommait ainsi (il est l'initiateur des célèbres brigades du tigre). Alors qu'il était président du conseil, le 12 novembre 1918, il est venu remettre au bataillon la fourragère aux couleurs de la Légion d'honneur. La légende veut que, comme il ne parvenait pas à fixer

la fourragère à l'épaule du chasseur qu'il décorait, il aurait utilisé son insigne comme épingle à nourrice. Depuis lors, les chasseurs du 27 portent ce symbole sur la fourragère. De son côté, le 1^{er}/3^e régiment de lanciers belge a choisi la tête de tigre, gueule ouverte et crocs menaçants, comme "totem". Il date de la mobilisation du régiment en 1938 et est le symbole de la combativité de ses soldats.

fois cinq débarquements par jour. Les éléments du 1^{er} régiment du train parachutiste se relayent pour réceptionner les hommes, les véhicules et le fret. Au résultat, se mêlent treillis de couleur centre-Europe, blanche "zone enneigée", et "woodland"...

CHACUN SAIT OÙ SE PLACER

Le commandant Stéphane, chef du centre des opérations (CO), coordonne le travail de tous les éléments du *Spearhead Battalion*. « *Nous n'avions aucun doute sur la capacité du bataillon à intégrer les militaires belges.* » Rassemblés sous un même commandement, Français et Belges nouent rapidement des liens au CO comme en manœuvre. « *Certains termes employés sont différents mais nous savons dialoguer et agir de concert.* » Les premières simulations de combat révèlent le caractère intégrateur de l'armée de Terre. Chacun sait où se placer et se parler. S'il n'y avait la couleur du treillis et les variantes de matériels, il serait difficile à première vue de distinguer les deux alliés dans la manœuvre. Après l'acheminement de tous les matériels, la complète intégration des unités belges clôture la première phase de la mission : l'atteinte de la pleine capacité opérationnelle. Le déploiement rapide de ces soldats en Roumanie, complété par les renforts apportés en Estonie et en mer Méditerranée, a permis à la France, dès le lendemain du déclenchement de la guerre aux portes de l'Europe, d'affirmer son rôle de nation-cadre dans la force de réaction rapide de l'Otan. ■



Arrivée en Roumanie de véhicules de combat pour armer le bataillon fer de lance.



DAGUET

L'opération qui a transformé l'armée

Le film, comme le livre, sont une puissante, émouvante aussi, expression des réalités des opérations militaires. Ils nous font accéder aux approches stratégiques, si complexes, de cette guerre, aux réflexions et décisions des chefs militaires et tout autant à la longue et rude phase d'entraînement de nos forces avant l'offensive. Nous ressentons les attentes de nos soldats, leurs espérances, leurs souffrances et celles de leurs familles mais aussi leur force confiante et leur courage. Nous vivons par ces images les vicissitudes des combats, les douleurs de nos pertes et les félicités de la victoire. Ces œuvres sont une composante puissante de notre patrimoine.

Général Bernard JANVIER

Ce magnifique document replonge en quelques secondes l'ancien acteur au milieu de ses préoccupations du moment. Il ne manque plus que le sable. Les « acteurs » filmés sont saisissants de naturel et tels que je les ai connus et pratiqués. Ce document marquera à jamais notre trentième anniversaire.

Général Yves DERVILLE

DVD 1 : Le film (73') et des séquences inédites

DVD 2 : 18 témoignages inédits

Livret photo de 16 pages

Double DVD collector – 19,99 € – Coédition ESC-ECPAD





 ESC

 EDITIONS



 ecpa ▶ d

 I M A G E S

 D E F E N S E

ÉGALEMENT DISPONIBLE

DAGUET

Une division française dans la guerre du Golfe 1990-1991

Format 28 x 23,5 cm à l'italienne, sous étui de protection

224 pages - 187 photographies – 20 €



BON DE COMMANDE

À renvoyer ou à recopier sur papier libre, accompagné de votre règlement (chèque à l'ordre de l'Agent comptable de l'ECPAD).

ECPAD - A/C - 2 à 8, route du Fort - 94200 Ivry-sur-Seine Cedex Tél. : 01 49 60 59 88 – boutique@imagesdefense.gouv.fr

Merci d'indiquer vos coordonnées en **CAPITALES**.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Tél. _____

Désignation de l'article	Prix unitaire TTC	Quantité	frais d'expédition TTC	Montant TTC
LIVRE Daguet. Une division...	20 €		0,01 €	
DVD Daguet. L'opération...	19,99 €		Offerts	
Total à payer				

Je souhaite être informé(e) des dernières sorties et des promotions de la boutique ECPAD.

Oui Non

E-mail _____

L'ECPAD collecte vos données personnelles pour traiter votre commande ainsi que, selon votre choix, pour l'envoi d'informations sur les produits et services de l'ECPAD. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données et de vos droits, consultez le site internet de l'ECPAD : <https://imagesdefense.gouv.fr/conditions-generales-de-vente>.

TIM14 • Validité : 2022

TIM

Terre
information
magazine

DOSSIER

La coopération européenne

22 ► L'ARMÉE DE TERRE,
UN ACTEUR
INCONTOURNABLE

24 ► BRISER LA GLACE

26 ► APPRENDRE
À COOPÉRER
À L'EFA TIGRE

28 ► LIEUTENANT-
COLONEL PIERRE,
DU TACTIQUE
AU POLITIQUE

Textes : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME
Texte pages 26-27 : CNE Anne-Claire PÉRÉDO

Photos : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME,
SCH Jérémy BESSAT, SCH Amaury DUTHOY,
SGT Bastien MOREAU, Fabrice CHESNEAU



*Exercice Euretex à Elsenborm, en Belgique, fin 2021.
440 soldats de 12 nationalités différentes renforcent leur interopérabilité
dans le domaine du génie.*

La coopération européenne



LA FRANCE EST UN ALLIÉ FIABLE ET CRÉDIBLE. À la tête de l'Union européenne depuis janvier 2022, elle promeut l'autonomie stratégique européenne dans un contexte géopolitique sans précédent, alors que la menace s'intensifie à l'Est. La France encourage le renforcement de la coopération militaire entre les partenaires. Dans cette dynamique, l'armée de Terre est un acteur incontournable dans plusieurs domaines opérationnels communs, tels que les formations, les entraînements, les opérations, sans oublier le développement capacitaire. ■

L'armée de Terre, un acteur incontournable

Depuis le 1^{er} janvier, la France préside le conseil de l'Union européenne. Cette prise de fonction intervient dans un climat géopolitique dégradé dans l'est de l'Europe en Ukraine, et en Afrique dans la bande sahélo-saharienne. Dans ce contexte sécuritaire, l'Hexagone, puissance militaire majeure de l'UE, prône une autonomie stratégique européenne.

LORS DE SES RÉCENTES allocutions en mars, le président de la République, Emmanuel Macron, affirmait : « L'Europe doit devenir une puissance plus indépendante, plus souveraine. [...] En décembre 2021, nous avons décidé que l'Union européenne (UE) assumerait une plus grande responsabilité en ce qui concerne sa propre sécurité et, en matière de défense, qu'elle suivrait une ligne d'action stratégique et renforcerait sa capacité à agir de manière autonome. La relation transatlantique et la coopération entre l'UE et l'Otan, dans le plein respect des principes énoncés dans les traités et de ceux que le Conseil européen a adoptés, y compris les principes d'inclusivité, de réciprocité

et d'autonomie décisionnelle de l'UE, sont fondamentales pour notre sécurité globale. Une Union plus forte et plus capable dans le domaine de la sécurité et de la défense contribuera positivement à la sécurité globale et transatlantique et est complémentaire à l'Otan, qui reste le fondement de la défense collective pour ses membres ». Ces déclarations prônent une autonomie stratégique européenne dans un contexte sécuritaire complexe.

DES UNITÉS MULTINATIONALES

En France, certains corps et unités sont déjà pleinement multinationaux. C'est notamment le cas du corps de réaction rapide européen (CRR-E).

Aussi appelé Eurocorps, il a été créé en 1992, sur une initiative franco-allemande visant à donner à l'Union européenne la capacité de commander une opération.

Depuis, d'autres pays ont accédé au statut de nations-cadres : la Belgique, l'Espagne, le Luxembourg et dernièrement la Pologne. La place unique du CRR-E dans le paysage de la défense européenne et sa vocation duale Otan et UE confèrent une expertise rare à cet état-major et à sa brigade multinationale d'appui au commandement. Sorti de son alerte *Nato response force - Land Component Command* en 2020, le CRR-E arme l'ossature et le commandement de quatre missions de formation de l'UE¹ en 2021 et 2022. Il organise aussi des exercices

comme Euretex. Le CRR-E assure également le commandement de la brigade franco-allemande (BFA) qui constitue sa capacité de réaction initiale.

Autre unité multinationale, le corps de réaction rapide-France (CRR-Fr) est l'état-major opérationnel, de plus haut niveau, dont dispose l'armée française. Comptant 430 militaires de 14 nations différentes, il est capable d'assurer le commandement d'une force terrestre nationale ou multinationale. Dans le cadre d'un mandat de l'Otan, de l'UE ou de niveau national, il est capable d'être engagé



Un soldat allemand appuie la manœuvre des sapeurs français durant une phase de l'exercice Euretex.

La coopération européenne

sur tout le spectre des opérations, engagement majeur, "entrée en premier" ou phase de stabilisation.

MENER LES DÉBATS

La coopération s'étend au-delà du champ opérationnel avec le volet de la formation, comme la création de l'École franco-allemande de formation des équipages Tigre (EFA Tigre) en 2003 (cf. pages 26-27) ou plus récemment le partenariat stratégique entre la France et la Belgique avec le contrat capacité motorisé (CAMo).

D'autres projets conjoints suivent leur cours comme le développement du système de combat terrestre futur, le *Main Ground Combat System*. Ce projet franco-allemand vise à offrir un successeur aux chars Leclerc et Leopard 2 à l'horizon 2035. Il verra s'associer à terme d'autres partenaires. La France travaille également avec l'Espagne sur le projet de modernisation de l'hélicoptère d'attaque Tigre au standard 3. L'Allemagne conserve la possibilité de rejoindre ce projet jusqu'à l'été 2022. Fin mars, les chefs d'état-major des armées de Terre de l'UE se sont réunis au siège du CRR-E et au Parlement européen. Cet événement a permis d'échanger sur les défis sécuritaires actuels et les enjeux pour les armées de Terre européennes. De même, ce forum



a mis en avant la nécessité de développer l'interopérabilité des forces terrestres des vingt-sept États membres de l'UE à travers des projets de coopération structurée permanente comme les capacités de combat collaboratif EcoWar², et le projet de radio logicielle Essor³. ■

¹ European Union Training Mission, EUTM.

² EU Collaborative Warfare Capabilities : rapprochement des standards pour permettre le combat collaboratif entre alliés.

³ European Secure Software defined Radio : standardisation des ondes radio logicielles, en vue d'être le support des échanges du combat collaboratif du futur.



À LIRE AUSSI

TIM n°324
"Manœuvre en terrain miné"

TIM n°316
"CAMo, le Scorpion belge"



Les instructeurs français et portugais de l'EUTM-RCA dispensent la formation sur l'armement aux forces armées centrafricaines.



Le lieutenant Julien, supervisé par un instructeur suédois, vérifie l'équipement du plongeur, avant que celui-ci ne retourne dans l'eau.

Briser la glace

Exercices multinationaux ou entraînements de petits détachements spécialisés, la France multiplie les échanges avec ses alliés européens. Exemple à Boden en Suède où une équipe de plongeurs de combat du 6^e régiment du génie a perfectionné, auprès des soldats suédois, les techniques propres à la plongée sous glace.

PRISONNIER DE LA GLACE, le fleuve Luleälven semble endormi. Bordant la ville de Boden, au nord de la Suède, il se fond avec les nuages. Dans le paysage blanc, seules quelques silhouettes s'animent. Armés de scies, de pelles et d'une époussette, les plongeurs de combat du 6^e régiment du génie (6^e RG) creusent la glace pour dévoiler un carré d'eau, d'une surface de 2 m². Une porte sur les profondeurs arctiques. Du 15 au 23 février, le détachement français effectue un stage d'entraînement à la plongée sous glace au *Swedish Armed Forces subarctic warfer center* (SwAF SWC), le centre de guerre subarctique suédois. Certaines unités françaises comme celles de la 27^e brigade d'infanterie de montagne, y viennent aussi pour acquérir d'autres compétences spécifiques au milieu grand froid.

« Cet entraînement nous donne l'opportunité d'approfondir nos techniques de plongée et mettre nos matériels à l'épreuve dans cet environnement extrême », explique le lieutenant Julien, chef de section du détachement d'intervention nautique, de la compagnie appui amphibie.

« CONFINÉS SOUS LA GLACE »

L'armée suédoise emploie ses plongeurs pour effectuer des missions de reconnaissance ou pour réaliser des travaux dans des conditions difficiles propres au milieu arctique. Experts incontestés dans ce domaine, les instructeurs forment des plongeurs français depuis trois ans. « À travers ce stage, nous apprenons aussi à mieux connaître nos partenaires. Parmi les nombreuses unités étrangères que nous formons, les Français possèdent déjà un excellent

bagage technique », indique le capitaine Magnus, directeur du stage de plongée. Dispensé en anglais, le stage comprend une partie théorique, avec au programme des cours pour apprendre à déterminer la qualité de la glace, la découverte du matériel, l'apprentissage des procédures et des conduites à tenir en cas d'accident, sans oublier le volet médical. Enfin, la formation

est complétée par la pratique. D'abord par des séances de plongée en piscine, afin de se familiariser avec la combinaison étanche et le masque facial intégral, puis sur glace pour apprendre à creuser les trous à l'aide de tronçonneuses ou de scies. Plonger dans ce milieu

Le saviez-

vous?

Une lettre d'intention a été signée par la ministre des Armées, Florence Parly, et son homologue suédois pour définir les axes de développement de la coopération bilatérale. Ils comprennent entre autres, la volonté d'améliorer l'interopérabilité entre les deux forces armées mais aussi le renforcement de leur capacité à conduire des opérations conjointes.

La coopération européenne

extrême nécessite de travailler en équipe de quatre. Reliés par une ligne de vie, deux plongeurs sont en liaison permanente avec leurs assistants-sécurité. Ces derniers, restés en surface, sont le lien physique (câble) et psychologique (radio) des plongeurs. « *Nous évoluons jusqu'à 25 mètres de profondeur, confinés sous un mètre de glace. Dans cette immensité, la seule issue en cas d'incident reste l'accès que nous avons creusé. Grâce à la ligne de vie nous pouvons être guidés ou tirés vers la sortie* », précise le lieutenant Julien.

UNE EAU PROCHE DE 0°C

« *Plongeur prêt, pression 300 bars, santé ok, profondeur de travail, 20 mètres, pour 25 minutes.* »

Les plongeurs du 6^e RG attendent le signal de Magnus, masque collé au visage. « *Ok go !* » Un à un, ils glissent dans une eau proche de 0°C avant de rejoindre les profondeurs dans un sillon de bulles. Les assistants-sécurité déroulent la ligne de vie à mesure que progressent les plongeurs. L'instructeur en chef connaît les fonds comme sa poche. Profondeur, direction, distance, ses instructions sont transmises par l'intermédiaire des assistants techniques. Vingt mètres plus bas, les plongeurs s'exécutent dans l'obscurité en luttant contre les courants. Dix minutes plus tard, Magnus ordonne aux plongeurs de revenir. Ils s'extraient de l'eau pour finir emmitoufflés sous une couverture. L'exercice continue. Les assistants s'activent pour remettre l'équipement en condition avant de les faire redescendre. Rien n'est laissé au hasard. « *La préparation du matériel doit être minutieuse. Le moindre petit problème en surface est décuplé en profondeur* », souligne le lieutenant Julien. Le stage se clôture par une plongée comprenant un travail spécifique, suivi d'un test théorique et enfin le redouté bain de glace, un entraînement à l'hypothermie. Les plongeurs de combat du génie ne sont pas les seuls à venir affronter les températures extrêmes de Boden. Certaines unités françaises, comme celles de la 27^e brigade d'infanterie de montagne, y viennent aussi pour acquérir d'autres compétences spécifiques au milieu grand froid. Les échanges comme ceux-ci constituent une étape vers de futurs entraînements voire des exercices conjoints en milieu arctique. ■



Le capitaine Magnus, directeur du stage, ne laisse rien au hasard.



Dans l'eau glacée, le sergent-chef Dylan écoute attentivement les conseils de l'instructeur suédois.

Apprendre à coopérer à l'EFA Tigre

À l'École franco-allemande Tigre, dans le Var, les équipages suivent leur formation sur l'hélicoptère Tigre. Les stagiaires y perfectionnent leur technique de vol et leur maîtrise de l'hélicoptère dans un cadre binational. Mais surtout ils apprennent à agir en complémentarité. Une instruction unique au service de l'Europe de la défense.

DANS L'AMPHITHÉÂTRE CHAON, à l'École franco-allemande (EFA) Tigre, le lieutenant Melchior est concentré. Face à lui et ses camarades français, un instructeur allemand explique en anglais les particularités du *Kampf-Hubschrauber¹ Tigre* : à la différence du modèle français, il est spécialisé dans la lutte antichars. La présentation intervient à la veille d'un événement important pour les stagiaires. Pour la première fois depuis leur arrivée à l'été dernier², ils voleront et combattront aux côtés de leurs homologues d'outre-Rhin pour un exercice de restitution tactique. « Les capacités et savoir-faire de chacun seront combinés pour remplir

une même mission. Cela implique de connaître les moyens du KHS mais aussi d'en comprendre les contraintes », relate Melchior. La complémentarité sera le maître-mot de la manœuvre. Elle est même au cœur de la formation conjointe dispensée par l'EFA située dans le Var, où les équipages allemands et français suivent leur spécialisation sur l'hélicoptère d'attaque en service depuis les années 2000.

UN ENVIRONNEMENT BINATIONAL

Créée en 2003 dans la veine du traité de l'Élysée (cf. encadré), l'école fournit aux régiments des équi-



Les premiers aéronefs sont arrivés à l'école en 2005. L'EFA sert de banc d'essai aux deux nations, France et Allemagne.

La coopération européenne

pages aptes à leur premier emploi respectif : pilote, chef de bord, chef de patrouille, moniteur. Près de quatre-vingts aérocombattants de l'Aviation légère de l'armée de Terre (ALAT) et de la Heeresfliegertruppe³ ont été qualifiés en 2021. Un chiffre répondant au besoin des forces. Les enseignements ne sont pas communs pour les élèves allemands et français. Les Tigre des deux pays ayant quelques spécificités, chacun se spécialise sur son système d'armes. « La raison d'être de l'école n'est pas de lisser la formation mais d'apprendre à penser et agir de concert, explique le lieutenant-colonel Olivier, commandant l'unité. La coopération se renforce toujours plus. Pour la première fois, un tir commun qualifiant pour les stagiaires sera réalisé sur le camp de Canjuers en mai 2022. » Pour travailler main dans la main, les élèves apprennent à se connaître et vivent leur scolarité dans un environnement binational.

S'ENRICHIR DES ENSEIGNEMENTS

Tous les matins, Melchior, comme l'ensemble des stagiaires, participe à un briefing de sécurité préparatoire aux activités aériennes du jour. En anglais of course.

En vol, les pilotes doivent maîtriser les techniques de déplacement de la machine tout en gérant son large panel de systèmes d'armes et suivre les liaisons radios. « Pour faciliter cet apprentissage, la France et l'Allemagne ont décidé de partager leur expérience plutôt que de former seuls leurs équipages », précise le commandant de l'EFA. Tout en dégagant des synergies, centraliser l'instruction permet de s'enrichir des enseignements des uns et des autres au gré des engagements de l'aéronef et s'inscrit dans une perspective d'évolution commune. Une manière de préparer les affrontements de demain qui nécessiteront des moyens démultipliés, imposant aux alliés de faire front commun. Pour les militaires, l'EFA est une opportunité de se confronter avant même de rejoindre leur affectation où ils seront des ambassadeurs de cet esprit d'échange. À l'heure où les conflits semblent se cristalliser en Europe, la légitimité de l'école ne se dément pas. ■

¹ Hélicoptère de combat.

² Avant d'arriver à l'EFA, les élèves français suivent une formation initiale à la base école - 6^e régiment d'hélicoptères de combat à Dax.

³ Aviation légère de l'armée de Terre allemande.



Cette médaille, reçue par le chef de corps de l'EFA et son adjoint, encourage les initiatives en faveur de la construction européenne.

QU'EST-CE QUE LE TRAITÉ DE L'ÉLYSÉE DE 1963 ?

Le 22 janvier 1963, le général Charles de Gaulle, président de la République, et le chancelier allemand Konrad Adenauer signent un traité de coopération pour sceller la réconciliation entre la France et l'Allemagne. Dans le domaine de la Défense, le but est de multiplier les échanges entre les armées et de réfléchir à des programmes d'armement communs.

« La raison d'être de l'école n'est pas de lisser la formation mais d'apprendre à penser et agir de concert. »

Lieutenant-colonel Olivier, commandant l'EFA Tigre



Les maintenanciers français et allemands partagent le même atelier, ce qui permet des échanges quotidiens.

Le saviez-vous?

Dès 1975, des discussions franco-allemandes ont lieu autour de la conception d'un hélicoptère multi-rôles afin de riposter à une éventuelle offensive blindée venant de l'Est. Un accord est signé pour le développement du Tigre en 1984.

Lieutenant-colonel Pierre, du tactique au politique

Chargé de mission à la Direction générale des relations internationales et de la stratégie, le lieutenant-colonel Pierre est un trait d'union entre les mondes militaire et politique. Parmi ses missions, il constitue les dossiers préalables aux entretiens des hautes autorités avec leurs partenaires européens.

« **AU DÉPARTEMENT** "relations bilatérales Europe" au sein de la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS), j'ai en charge les dossiers traitant des affaires entre la France et plusieurs pays européens, plus particulièrement la Roumanie et la Bulgarie. Mon rôle est de constituer un argumentaire pour étayer la réflexion du politique. Lorsque la ministre des Armées a prévu de s'entretenir avec l'un de ses homologues, par téléphone ou en tête à tête, son cabinet fait appel à mon département pour collecter des informations liées à l'ordre du jour : coopération en cours, situation géopolitique, programme d'armement en commun, etc.

Les données récoltées sont ensuite synthétisées pour constituer un dossier qui propose des orientations et comprend, entre autres, un fil conducteur sur lequel l'autorité peut s'appuyer durant son entretien. Je réalise également des dossiers sur les relations de défense, pour le compte de la directrice générale des relations internationales et de la stratégie ou en soutien d'une rencontre du niveau chef d'état-major de l'armée de Terre, par exemple.

EXPLIQUER AU MONDE DIPLOMATIQUE

Ma mission nécessite de rester en contact permanent avec les états-majors des différentes armées, la Direction générale de l'armement et les attachés de défense. Je veille les chaînes d'information et les réseaux sociaux qui me permettent d'identifier les personnes à suivre. Seul Terrien dans cet environnement interarmées et civil que constitue mon département, je suis passé du monde mili-

taire à celui du politico-militaire. L'expérience acquise durant mes vingt-neuf années de service en corps de troupe et en état-major me permet aujourd'hui d'expliquer au monde diplomatique les implications que peuvent avoir leurs décisions sur nos armées.

Avec mes correspondants, nous avons préparé le déplacement de

Florence Parly à Bucarest en janvier 2022. Les échanges avec son homologue roumain ont porté sur les relations de défense et le partenariat stratégique entre les deux pays, sur la situation régionale dans l'Est de l'Europe et la disposition de la France à renforcer sa présence en Roumanie dans le cadre d'une mission de l'Otan¹. Durant les prises

de paroles de la ministre, j'ai eu le plaisir d'entendre quelques propos que j'avais écrits.

Dans ces moments-là, nous réalisons que notre travail est utile. » ■

¹ Depuis cet entretien, l'armée de Terre a déployé un GTIA dans le cadre de l'activation de la VJTF.

« Ma mission nécessite de rester en contact permanent avec les états-majors des différentes armées. »



Le lieutenant-colonel Pierre, seul Terrien dans son département, est en poste depuis septembre 2020 à la DGRIS.

SIMPLIFIER
VOTRE PRÉSENT,
ASSURER
VOTRE FUTUR.

SPÉCIALISTE DE LA PROTECTION

**DES MILITAIRES, DES POLICIERS,
DES POMPIERS, ET DE TOUS CEUX
QUI PRENNENT DES RISQUES,
OU PARTAGENT NOS VALEURS,**

**le Groupe AGPM assure en tous lieux,
toutes circonstances, pour préparer
un futur plus sûr.**

agpm.fr



CERTIFICATION PROFESSIONNELLE

Valoriser les **parcours SIC**

Texte et photos : COMSIC

Porté par l'engagement du COMSIC en faveur de la valorisation des parcours professionnels, le domaine de spécialité SIC, commun au milieu civil et militaire, fera très prochainement l'objet de certifications professionnelles.

À L'AUNE DE L'APPARITION de nouvelles technologies et donc de nouvelles compétences, le commandement des systèmes d'information et de communication (COMSIC) a entrepris de redynamiser une démarche engagée il y a près de quinze ans par l'École des transmissions. Il s'agit de développer, pour le domaine des SIC, la certification professionnelle (CP) inscrite au répertoire national¹ (RNCP).

À terme, chaque sous-officier du domaine SIC se verra décerner, dès la fin de sa formation de spécialité de 1^{er} niveau (FS1), une certification professionnelle du niveau 5 (Bac+2) inscrite au RNCP.

Suite à un avis conforme de la commission professionnelle consultative

interministérielle en septembre 2021, la FS1 cyberdéfense et celle des développeurs seront enregistrées au RNCP et ce pendant les cinq ans à venir. Les prochains lauréats recevront une certification professionnelle de niveau Bac+2 en même temps que leur diplôme de formation de spécialité.

UNE JUSTE RECONNAISSANCE DES COMPÉTENCES

Le personnel non éligible par voie de formation pourra candidater à l'attribution de ces CP par une démarche individuelle de demande de validation des acquis de l'expérience, sous condition d'un an

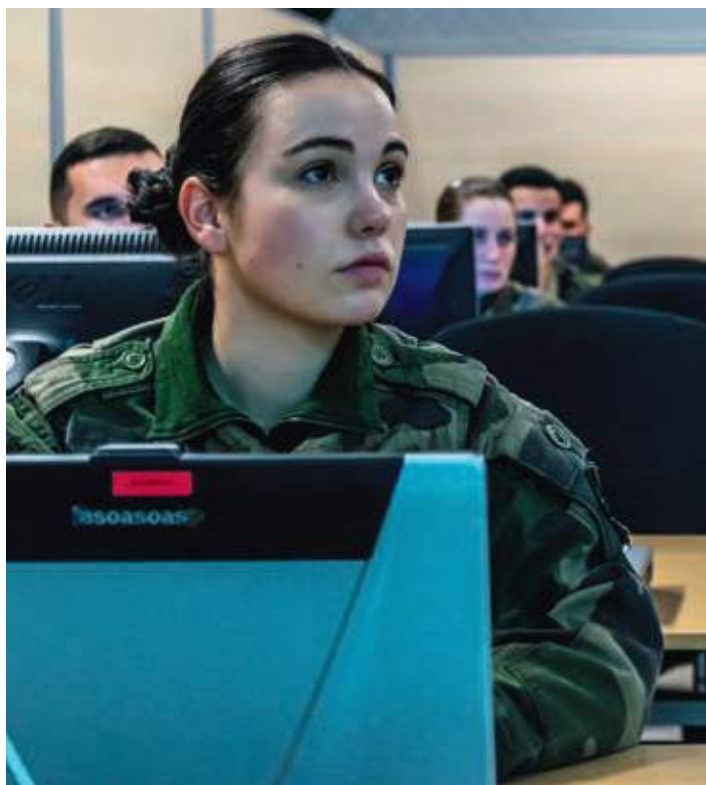
d'expérience dans le métier de la CP. À moyen terme, les sous-officiers détenteurs d'un BSTAT ou d'un BM2 auront la possibilité de faire valoir une certification professionnelle de niveau 6 (Bac+3). Il s'agira cette fois de s'appuyer sur les diplômes détenus, le parcours professionnel et les emplois occupés en exercice ou en opérations.

Cette démarche est le résultat de l'action conjointe de la DRHAT, du pilote de domaine SIC et de l'École des transmissions. Elle permet une juste reconnaissance des compétences professionnelles acquises au sein de l'armée de Terre. C'est aussi un atout afin de rendre les métiers de la numérisation plus attractifs. ■

¹ <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000045076409>

Le saviez-vous?

La certification professionnelle, enregistrée dans le RNCP, permet de faire reconnaître, par le milieu civil, les compétences d'une personne, à l'issue d'une formation ou d'expériences réalisées.



SE FORMER EN ANGLAIS

Une procédure **renovée et simplifiée**

Texte : COMFORM/BCCF - Photos : EMA

Depuis l'été 2021, une nouvelle politique des langues plus souple et plus adaptable est mise en œuvre par le commandement de la formation de la direction des ressources humaines de l'armée de Terre. Elle répond à un besoin opérationnel croissant et varié.

POUR GARANTIR un "fond de sac" en langue anglaise, un accompagnement en *e-learning* de six mois est accessible gratuitement et annuellement pour tous, après accord du commandement, via la société Teletlangue®. La validation du niveau linguistique individuel est ensuite obtenue par le passage d'un *Test of English for International Communication* (TOEIC) donnant l'équivalence d'un profil linguistique standardisé (PLS, autrefois appelé CML ou certificat militaire de langue).

Plus de 100 centres TOEIC sont implantés au sein des unités de l'armée de Terre. Enfin, l'enseignement de l'anglais professionnel est sanctionné en organisme de formation par l'attribution d'un module d'anglais militaire.

Par ailleurs, la nécessité de maîtriser l'anglais en milieu multinational impose des spécialisations. Des stages collectifs spécifiques sont ainsi proposés dans les unités dans le cadre de la préparation opérationnelle. En 2021, 21 sessions se sont déroulées au profit de 150 stagiaires issus de 14 unités.

Cette formation se décline aussi au niveau individuel, avant une affectation à l'étranger ou sur certains postes à responsabilité. Ainsi, en 2021, plus de trois mille heures de cours individualisées dans plus de 10 langues ont été dispensées au profit de plus de 180 militaires. ■



Une formation de l'Otan : exercice Ténacité commune.



Lynx, exercice conjoint des artilleurs français avec les joint terminal attack controller britanniques.



Pour plus de renseignements :

<http://portail-drhat.intradef.gouv.fr/DRHAT/formation/se-former/la-formation-en-langues>

LE STAGE DE CHEF D'ÉQUIPE DE RECHERCHE AÉROPORTÉE

Le 1000^e Dragon de l'ombre

Texte : LTN Eugénie LALLEMENT - Photos : SGT Olivier PIERRU

La remise de l'insigne de chef d'équipe de recherche aéroportée au 13^e régiment de dragons parachutistes, clôture sept mois de formation intensive notamment au camp de Souge. Le 18 février, le 1000^e insigne a été remis au cours d'une cérémonie solennelle.

AU CAMP DE SOUGE, près de Bordeaux, six officiers et deux sous-officiers sont alignés face à la stèle de l'équipier du 13^e régiment de dragons parachutistes (13^e RDP), ce 18 février. Ils viennent de terminer le stage de chef d'équipe de recherche aéroportée, l'un des plus exigeants de l'armée de Terre. Les commandants d'unité, des anciens brevetés ainsi que plusieurs cadres du régiment, sont venus assister à la remise des insignes emblématiques dont le 1000^e est attribué cette année¹. Un moment

intime chargé d'émotion, entre ancienne et nouvelle génération. Cependant tous les stagiaires présents ne recevront pas le précieux sésame. Seule une dizaine de soldats est brevetée chaque année. Parvenir au terme des sept mois de formation intensive ne garantit pas sa réussite.

« NOUS VISIONS 100 % DE RÉUSSITE »

La commission s'est réunie le matin même pour statuer sur l'aptitude de chacun à occuper la fonction de chef d'équipe. Elle a lieu à huis clos, en salle d'honneur. Chaque profil est passé au crible. Certains

font l'unanimité, d'autres donnent lieu à un débat entre les participants.

Le chef de corps l'admet : « *Nous visons et espérons toujours 100 % de réussite, mais la responsabilité qui leur sera confiée en opération est trop sensible pour chercher à tout prix à faire passer tout le monde. Nous devons être pleinement sûrs d'eux. Il n'y a pas de place pour la demi-mesure* ». Et pour cause, les chefs d'équipe, vivier opéra-

tionnel précieux du régiment, sont projetés seuls ou avec leurs hommes, toujours en petites équipes, sur des opérations de renseignement humain exposées et audacieuses, au contact de l'ennemi. Ils doivent posséder de nombreuses qualités : le sens de l'autonomie, la créativité, le courage, la solidité mentale, ou encore une excellente condition physique. Le recrutement concerne des lieutenants² prospectés au sein

Chaque année, des chefs d'équipe des millésimes précédents viennent remettre les nouveaux insignes.

Le saviez-vous?

Le 13^e RDP a le statut de centre de formation délégué. À ce titre, il est habilité à concevoir et conduire en interne les formations propres à ses spécialités et à qualifier les candidats.



La cérémonie se déroule face à la stèle de l'équipier du 13^e RDP.

des divisions d'application de cavalerie, d'infanterie et plus rarement de transmissions, et des sous-officiers supérieurs issus du régiment ou de toute autre unité de l'armée de Terre. Ils sont présélectionnés après leur réussite aux tests d'agrément des forces spéciales, basés sur des critères médicaux, physiques et psychologiques. La formation débute en août et se termine mi-février.

« ÉVALUÉ SOUS TOUTES LES COUTURES »

Le stage de chef d'équipe débute par un aguerissement physique et mental. Les candidats sont ensuite amenés vers différentes mises en situation, semblables à celles qu'ils pourraient rencontrer en opérations. À travers elles, les hommes sont jugés sur leur agilité intellectuelle, et surtout leur aptitude au commandement face à des difficultés aussi variées que complexes et inattendues. « *Le stagiaire est évalué sous toutes les coutures. Chaque jour compte* », précise le colonel.

Les derniers mois sont décisifs. Ils révèlent les traits de personnalité tactiques, qui parfois diffèrent de ceux observés durant les premières semaines. Plusieurs commissions ponctuent la formation. La commission finale est le moment décisif pour les acteurs de la chaîne de commandement¹. C'est l'heure des résultats. Face aux huit candidats, le colonel s'avance et prend la parole : « *Deux parmi vous n'ont pas reçu l'insigne. Je m'en émeus, par l'estime que je porte à votre courage. Votre place dans ce stage était totale* ». Loin d'être un aboutissement, la réussite au stage est avant tout un départ car déjà, certains d'entre eux seront déployés dans les prochains jours. ■

¹ Cet insigne a été conçu en 1984, vingt ans après la création du stage de chef d'équipe de recherche aéroportée.

² Saint-cyriens, officiers sur titre, EMIA, voire polytechniciens.

³ Le chef de corps, son commandant en second, le chef bureau opérations instruction, le chef de stage et son adjoint, les trois présidents de catégories, les commandants d'unité, le responsable des ressources humaines.



Quatre anciens brevetés en 1969, 1978, 1982 et 1983 ont reçu l'insigne en début de cérémonie.



Saint-cyriens, officiers sous-contrat encadrement et sous-officiers font partie des brevetés ; une diversité nécessaire.

AU CŒUR DU RENSEIGNEMENT HUMAIN

Formation interarmes des forces spéciales Terre, le 13^e RDP est un système complet de renseignement humain, déployant ses équipes derrière les lignes ennemies, ou dans les espaces les plus difficiles d'accès, pour recueillir, analyser et transmettre, en totale discrétion, des informations stratégiques destinées au haut commandement national. Ses savoir-faire et son expertise, lui permettant d'agir dans tout type de milieu physique et humain, sont confidentiels et uniques dans nos armées.

LE DIO BAT-HILL DU 5^e RIAOM

Poursuivre la coopération

Texte : ASP Romane THORY - Photos : 5^e RIAOM

Point d'orgue du partenariat militaire opérationnel entre les forces françaises stationnées à Djibouti et les forces armées locales, la formation annuelle d'un bataillon djiboutien nommé Bat-Hill a été conduite par le 5^e régiment interarmes d'outre-mer, du 14 novembre au 7 décembre 2021. Une coopération structurelle et opérationnelle qui concourt à la stabilité de la sous-région.



Le camp de Maryama en décembre dernier.

SUR LE CAMP DE MARYAMA, à quarante kilomètres à l'ouest de la ville de Djibouti, flottent côte à côte les drapeaux français et djiboutien, sous l'agréable chaleur du mois de décembre. La compagnie d'infanterie du 5^e régiment interarmes d'outre-mer (5^e RIAOM) (cf. encadré), armée par le régiment de marche du Tchad¹, a conduit ici durant quatre semaines, la formation d'un bataillon national de 650 soldats djiboutiens, nommée Bat-Hill IX, avant leur projection en Somalie. « Ce détachement d'instruction opérationnelle au profit des forces armées djiboutiennes (FAD), couvre un large spectre de spécialités et de compétences que mes cadres et marsouins se sont attaché à transmettre. Tous ont cerné l'enjeu de réciprocité qui leur a permis de parfaire leur pédagogie et leur capacité de commandement », livre le capitaine Maxime, commandant la 1^{re} compagnie. Cette formation démontre une fois de plus la pertinence de l'intégration des compétences militaires françaises dans le développement des capacités opérationnelles des FAD.

SIGNES DE CONFIANCE

Afin d'appuyer les soldats djiboutiens dans leur engagement au sein de la mission de l'Union africaine en Somalie (Amisom²) de lutte antiterroriste, les marsouins les ont formés au contrôle et défense de zone, à l'escorte de convoi ou encore

au combat en zone urbaine. Si les besoins en modules d'instruction ont bien été identifiés en amont par les FAD et les coopérants militaires, la pluralité des acteurs français impliqués dans ce DIO³ et la marge de manœuvre accordée à la 1^{re} compagnie sont des signes de la confiance djiboutienne dans l'efficacité française en la matière. Les exercices bâtis sur un socle commun « pour permettre à tout le bataillon de parler le même langage », ont été adaptés à chaque niveau de la hiérarchie du bataillon. Le capitaine Maxime précise : « Le DIO s'est focalisé sur l'entraînement direct au profit des unités, alors que les coopérants ont ciblé l'entraînement de cadres du PC ».

LA SINGULARITÉ DU LIEN FRANCO-DJIBOUTIEN

L'enjeu du maintien d'une relation particulière unissant les forces françaises aux forces djiboutiennes est double. Au profit des alliés djiboutiens d'abord, ce type de DIO participe au rôle croissant de l'armée djiboutienne dans la défense et la stabilisation de la zone. En participant à hauteur de deux bataillons⁴ à l'Amisom, mission soutenue par l'Union européenne, Djibouti conforte sa crédibilité aux yeux de ses voisins de l'Union africaine. Reconduit tous les ans depuis 2012, le DIO participe également à l'acquisition et au renforcement des capacités opérationnelles des FAD pour la



Les exercices sont adaptés à chaque niveau de la hiérarchie du bataillon.

défense de leur territoire. Dans le même temps, la confiance accordée à l'armée française dans la conception, la cohérence et la conduite efficace de ce dernier permettent à la France de conserver son rôle moteur et modèle auprès des partenaires présents dans la corne de l'Afrique. La formation du bataillon djiboutien Bat-Hill IX est un exemple du partenariat militaire opérationnel (PMO) gagnant-gagnant recherché par l'armée de Terre. La présence

des militaires français à Djibouti est d'ailleurs encadrée par le traité de coopération en matière de Défense, signé par les deux pays en 2011, unique en Afrique. ■

¹ En mission de courte durée.

² African Union Mission in Somalia.

³ L'état-major des FFDj, la mission de coopération de sécurité et de défense et le 5^e RIAOM.

⁴ Chaque bataillon est projeté pour deux ans, un bataillon étant relevé chaque année.



Les marsoins ont formé des Djiboutiens au contrôle et défense de zone ou encore à l'escorte de convoi.

UN RÉGIMENT INTERARMES PAR ESSENCE

Le 5^e RIAOM des forces françaises stationnées à Djibouti (FFDj) est la seule composante terrestre française permanente en Afrique de l'Est. Il s'articule en deux unités de mêlée et une unité d'appui en mission de courte durée, un détachement de l'aviation légère de l'armée de Terre et une compagnie de commandement et de logistique. Cette richesse inter-armes bénéficiant de l'environnement interarmées des FFDj, permet au 5^e RIAOM de conduire de nombreuses actions de partenariat militaire opérationnel au profit des armées étrangères de la zone de responsabilité permanente (Djibouti, mais également Ouganda, Kenya...). Elle s'appuie pour cela sur "l'école du désert", concept éprouvé de préparation opérationnelle et d'aguerrissement en milieu semi-désertique.



GROUPEMENT COMMANDO DE BARKHANE

Parfaire la coordination

Texte : LTN Stéphanie RIGOT - Photos : SGT Nicolas PETREIN

Durant cinq semaines, le groupement commando de Barkhane a réalisé sa phase de mise en condition finale avant sa projection au Sahel. L'occasion de parfaire la coordination entre les échelons et d'améliorer sa capacité de réaction dans des conditions tactiques exigeantes.

DANS LE TARN-ET-GARONNE, une ferme abrite près d'une centaine de soldats d'élite. Issus de la 11^e brigade parachutiste (11^e BP) et de la 2^e brigade blindée (2^e BB), ils forment le groupement commando de Barkhane. Jusqu'à la fin de l'année 2020, en bande sahélo-saharienne, les groupements commandos parachutistes (GCP) et montagne opéraient seuls dans leur spécialité. Depuis, les groupements d'aide à l'engagement (GAE) complètent le dispositif. Cette force de réaction rapide opérative intervient sur court préavis. Après cinq

semaines de préparation opérationnelle, c'est l'heure de la synthèse finale pour le groupement commando, fin février. Planification des missions, gestion des blessés amis et ennemis, harcèlement des groupes armés terroristes (GAT), la séquence finale s'annonce dense.

Durant trente-six heures, les soldats empêchent l'ennemi d'attaquer une base de la force partenaire et assurent la progression, sans incident, d'un convoi vers une nouvelle emprise.

« La fluidité au sein du groupement est essentielle pour permettre une remontée d'informations rapide et décider des actions efficaces contre l'ennemi », explique le lieutenant-colonel Bertrand, chef du groupement commando. Après plus de cinq mois de préparation opérationnelle pour les commandos blindés, leur chef, le capitaine Lionel, connaît bien ses hommes, triés sur le volet. Sur deux cents soldats sélectionnés, une trentaine est

retenue. « Les meilleurs cadres de la 2^e brigade blindée sont avec nous. C'est un atout précieux pour le sous-groupement », assure Lionel.

UNE COORDINATION FINE EST NÉCESSAIRE

En territoire hostile, ces soldats sont capables d'opérer plusieurs jours en autonomie et de chasser l'ennemi dans une profondeur tactique de plusieurs dizaines de kilomètres. Lors de l'exercice de synthèse, ils empêchent l'adversaire de se réapprovisionner et d'avoir accès à ses refuges. Après une phase d'infiltration à pied, les soldats du GAE-blindé mettent en place une embuscade. Quelques kilo-

DES TECHNIQUES D'AÉROCORDAGE PROPRES AU GROUPEMENT

Sur une action "éclair", les équipiers sont faiblement chargés. La descente en corde lisse, permettant de déposer un groupe d'assaut sur une zone inaccessible à l'aéronef, est privilégiée. À l'inverse, pour des actions "longues", avec des équipiers plus lestés, la descente en rappel est retenue. Les deux sous-groupements agissent ainsi dans la plus grande discrétion avec une faible empreinte au sol.





Entraînement à la prise en charge des blessés.

mètres plus loin, les GCP opèrent dans une autre zone. Chaque sous-groupe étudie la mission et l'articulation tactique de l'autre. « Chacun a sa zone d'intérêt et son axe. Une coordination fine est nécessaire pour ne pas déséquilibrer la manœuvre », explique le chef des commandos blindés.

« ILS SONT PRÊTS »

« On essaie en permanence de tromper l'adversaire pour qu'il ne devine pas qu'une action particulière va se jouer », précise le capitaine Enzo, chef du sous-groupe des commandos parachutistes. Dans la nuit, les incidents se multiplient. Un peu avant minuit, Enzo reçoit un message du centre opérationnel. Un pick-up et quatre hommes armés installant un mortier, ont été repérés par le drone. Le groupe se rend immédiatement sur place. L'ennemi est là. Les commandos sont pris à partie et ripostent. En quelques minutes, les assaillants sont neutralisés. « Je n'ai aucun doute sur le niveau de mon sous-groupe. Je sais qu'ils sont prêts », affirme Enzo. Les événements se poursuivent jusqu'à ce que le convoi arrive sans incident à destination. En fin de matinée, un ordre de conduite



émane du centre opérationnel. Les commandos ont trente minutes pour planifier une opération d'évacuation de ressortissants. « Une relation de confiance s'installe entre le centre des opérations et les sous-groupements. Chacun doit avoir une vision claire de ce que les autres réalisent », expose le lieutenant-colonel Bertrand. À quelques semaines du départ en opération extérieure, les derniers ajustements s'opèrent. ■

Le saviez-vous?

En 2023, l'évolution du système d'aérocordage polyvalent (EVO SAP) devrait être livré aux forces. Plus adapté aux commandos et forces spéciales, ce harnais en trois parties (harnais, cuissardes et ceinturon) contient également des gants nouvelle génération utilisables comme gants de combat.



CAPORAL-CHEF CHEIKHOU

Une mission à la maison

Texte et photos : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME

Le caporal-chef Cheikhou, du régiment de marche du Tchad, est projeté en mission de courte durée au sein des éléments français au Sénégal. Durant quatre mois, il participe à la protection des enceintes militaires de Dakar. Cette mission est pour lui une opportunité de revoir sa famille.

« J'AI BEAUCOUP DE CHANCE ! »

confie le caporal-chef Cheikhou. Et pour cause, ce militaire du régiment de marche du Tchad (RMT) est projeté en mission de courte durée au Sénégal, le pays de son enfance. Si pour bon nombre de soldats, les départs à l'étranger sont synonymes d'éloignement, pour lui, celui-ci signifie le retour au foyer. Durant plus de deux ans et demi, le franco-sénégalais de 32 ans n'a pu voir ni ses parents, ni ses frères et sœurs, ni même sa fiancée. « La pandémie nous a séparés peu de temps après l'annonce de nos fiançailles. » Depuis le mois de novembre, il participe à la protection des enceintes militaires des éléments français au Sénégal basés à Dakar. Pour le lieutenant Florian, son chef de section, Cheikhou est un atout indispensable. « Le caporal-chef parle le wolof, la langue locale et connaît les us et coutumes du pays. Il facilite les échanges avec nos partenaires militaires sénégalais et avec les habitants. » Cheikhou peut ainsi profiter de ses quartiers libres pour retrouver les siens à Pikine, la ville qui l'a vu grandir. Passionné de

football, le marsouin a assisté à la première victoire de l'équipe sénégalaise à la coupe d'Afrique des nations. « J'étais en mission Sentinelle à Paris quand la France a remporté sa deuxième coupe du monde, en 2018. Quatre ans plus tard, j'étais présent pour la victoire du Sénégal. Ce moment restera gravé à jamais dans ma mémoire. »

« SOIS RESPECTUEUX ET TU SERAS RESPECTÉ »

C'est à sa majorité qu'il rejoint la France. Accueilli chez son frère, dans les quartiers nord de Marseille, il poursuit ses études et obtient un CAP d'électricien en bâtiment. Après avoir intégré l'établissement pour l'insertion à l'emploi, il s'engage dans l'armée de Terre. Une vocation nourrie d'abord par les récits de voyage de son père, un ancien appelé dans la Marine nationale, mais aussi à la suite de sa journée d'appel. À 23 ans, son rêve devient réalité. Son contrat d'engagement signé, il annonce la nouvelle à ses parents : « Aujourd'hui je suis un soldat de la France ». Sa soif d'action et



d'aventure l'ont naturellement conduit au régiment de marche du Tchad à Meyenheim, (Haut-Rhin). « *Là-bas, j'ai vu la neige pour la première fois de ma vie. Mes premières nuits passées à la fraîche ont été très éprouvantes.* » Le jeune marsouin ne se décourage pas. Il surmonte chaque épreuve, avec pour leitmotiv, les mots de son père. « *Sois fort et courageux quoi qu'il arrive. Sois respectueux et tu seras respecté me disait-il.* » Au quartier, il retrouve la *teranga*, un terme qui désigne les valeurs d'hospitalité, de partage et de solidarité entre Sénégalais. Sa rencontre avec le caporal-chef Patrick en est un parfait exemple. Tel un grand frère, celui-ci l'aide à s'intégrer et lui donne les clefs pour réussir. Il m'a conseillé d'être toujours volontaire pour passer le moindre examen. « *Le jour où j'ai obtenu mon permis, il était tellement heureux pour moi qu'il m'a offert sa voiture.* »

UN GRAND FRÈRE POUR LES JEUNES

Avec les dragons de la 4^e compagnie, sa deuxième famille, Cheikhou est d'abord projeté au Tchad en 2013. Durant ce mandat, sa section, en alerte, est déclenchée pour rejoindre la République centrafricaine. Lors d'une prise à partie avec un groupe armé, sa section s'illustre durant les combats. Le 1^{er} classe Cheikhou a reçu, pour cette action, la médaille de la valeur militaire. S'ensuit des missions au Liban puis en Nouvelle-Calédonie. Avec onze ans de service, le caporal-chef est l'un des plus anciens de sa section. À son tour, il est devenu un grand frère pour les jeunes. À son retour en France, il commencera sa reconversion en suivant des formations dans le domaine de la sécurité incendie. Une fois le diplôme en poche, il envisage de retourner au Sénégal pour monter sa propre entreprise et célébrer enfin son mariage, entouré de ses proches. Sans aucun doute, Cheikhou promet « *Un grand jour de fête !* » ■



Le caporal-chef effectue des patrouilles dans les enceintes militaires des EFS.



« Le caporal-chef facilite les échanges avec nos partenaires militaires sénégalais et avec les habitants. »

Lieutenant Florian, chef de section

**FORMULAIRE
À RETOURNER À :**

ECPAD
Service Abonnement
2 à 8 route du Fort
94205 Ivry-sur-Seine Cedex

Accompagné de votre
règlement à l'ordre de :
**agent comptable
de l'ECPAD**

Contact service
abonnement :

- Téléphone :
01 49 60 52 44
- Mail :
routage-abonnement@
ecpad.fr



ABONNEMENT
... à votre
magazine !



ABONNEMENT	NORMAL			MOINS DE 25 ANS (SUR JUSTIFICATIF)		SPÉCIAL*
	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	Étranger par avion	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	France métropolitaine
6 mois (5 numéros)	14,50 €	25,50 €	32,50 €	13,50 €	25,50 €	7,50 €
1 an (10 numéros)	26,50 €	49,50 €	59,00 €	22,00 €	45,00 €	13,50 €
2 ans (20 numéros)	46,00 €	92,00 €	110,00 €	41,00 €	86,50 €	23,00 €

* Spécial : militaires d'active, de réserve, personnes civils et établissements de la Défense, associations à caractère militaire, mairies et correspondants Défense ainsi qu'aux personnels retraités de l'armée de terre durant les deux premières années suivant la date de leur retour à la vie civile (sur justificatif).

J'ai déjà un numéro d'abonnement | _____

Je souhaite recevoir une facture

ADRESSE DE LIVRAISON (SI DIFFÉRENTE)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Mobile :

Email :@.....

ADRESSE DE FACTURATION

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Mobile :

Email :@.....



Vous recevez trop ou pas assez de TIM dans votre unité ?
Pour ajuster la quantité, il vous suffit d'envoyer un mail en précisant le nombre d'exemplaires
souhaités à l'adresse suivante : terreinformationmagazine@gmail.com

LIEUTENANT RÉMI, OFFICIER ENVIRONNEMENT

« Un interlocuteur privilégié »

Texte : LTN Eugénie LALLEMENT - Photos : 1^{er} RCA



À trente ans, le lieutenant Rémi est officier environnement au camp de Canjuers et gère les projets liés à sa préservation. Il témoigne de l'importance de son rôle dans le dialogue entre les partenaires civils et son commandement pour concilier les intérêts.

le conservatoire d'espaces naturels Provence-Alpes-Côte d'Azur (CEN PACA) et l'office national des forêts ou encore des contacts internes engagés dans la politique de gestion durable des espaces d'entraînement, comme l'état-major de zone de défense Sud situé à Marseille. Je suis également en relation avec vingt-huit éleveurs.

J'AIME LA DIVERSITÉ DE MON MÉTIER

Curiosité et esprit de prospection sont des qualités requises pour aller chercher les projets, ainsi qu'un bon relationnel, car on côtoie beaucoup de monde. Il faut savoir composer avec chaque personne

impliquée et n'en oublier aucune dans la boucle. Un projet naît soit d'un constat que je fais, soit d'inspirations venues d'anciens projets non aboutis ou encore des unités elles-mêmes. Pour le mener à bien, l'une de mes missions consiste à rechercher des financements via le fond d'investissement européen (FIE)³. Parmi les dossiers acceptés, celui d'une ancienne bergerie du camp reconvertie en gîte à chauve-souris et d'un aiguier⁴ attendant qui permet de bénéficier d'un point d'eau permanent pour les troupeaux des éleveurs. J'aime la diversité de mon métier grâce à laquelle je traite des sujets très variés. Avec une part croissante allouée à la biodiversité ces dernières années, ma

double casquette de QPB est plus que jamais d'actualité et il y a encore beaucoup à faire. » ■

¹ Sous le commandement du 1^{er} régiment de chasseurs d'Afrique.

² Le parc naturel du Verdon recouvre près d'un tiers du camp.

³ Crédit accordé par le ministère des Armées et commun aux trois armées en faveur de l'environnement.

⁴ Réservoir d'eau alimenté par les eaux de pluie, creusé dans la roche.

« EN TANT QU'OFFICIER environnement sur le camp de Canjuers¹, je suis l'interface entre le monde des écologues et celui de l'armée de Terre. Avec ma casquette supplémentaire de "qualification particulière biodiversité" (QPB), qui revêt un intérêt croissant ces dernières années, je gère l'ensemble des projets liés à l'environnement et à la biodiversité du camp. Mon poste est resté vacant trois ans avant mon arrivée en 2018, mais la question environnementale était déjà au cœur des réflexions, avec une cellule dédiée présente depuis plus de vingt ans. Avec ses 35 000 hectares en majeure partie protégés², le camp de Canjuers regorge d'un écosystème riche en faune et en flore qu'il convient de préserver. Au regard de ces enjeux, mon rôle est d'aider le commandement à concilier ces intérêts avec le maintien de son activité de préparation opérationnelle des forces, qui reste sa finalité première. Pour cela, je travaille de concert avec des experts civils avec qui l'armée de Terre a développé des partenariats, tel que

À LIRE AUSSI

TIM n°323
Dossier "Une armée écoresponsable"



L'Office national des forêts est un partenaire privilégié du lieutenant Rémi.

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Une armée en constante modernisation

Texte : Lieutenant (r) Jean TARTARE de la chaire de tactique générale et d'histoire militaire – Photos : Paul QUESTE/ECPAD

En 1914, lorsque le premier conflit mondial éclate, les armées françaises reçoivent de plein fouet l'attaque allemande. Les pertes avoisinent les 80 000 morts entre le 13 et le 30 août 1914. Peu à peu les innovations techniques modernisent l'armement, le champ de bataille se motorise avec l'apparition du char de combat en 1916.

ENTRÉE EN GUERRE EN AOÛT 1914, l'armée française doit faire face à une modernité grandissante. Équipé d'armements modernes, l'ennemi avance inexorablement en direction de Paris. Face aux armements de pointe, les soldats français opposent leur courage sans faille. En septembre, cette bravoure évite l'encerclement et l'anéantissement des armées alliées. Tentant de manœuvrer l'adversaire, les belligérants atteignent la mer. C'est alors que la situation se fige.

La puissance inédite des armes et l'impact de celles-ci sur le champ de bataille n'ont alors pour seul remède que la guerre de position. De la Suisse à la mer du Nord, les soldats redécouvrent la technique du siège des villes (la poliorcétique). Les positions comprennent plusieurs lignes de défense, des tranchées, des sapes, des obstacles, des boyaux de communication, des nids de mitrailleuses, des observatoires, etc. Le front, ainsi constitué, stoppe toute manœuvre.

alentours de Verdun, juin 1916.

« La motorisation du champ de bataille bénéficie des premières années de guerre pour se développer, alors qu'une logistique colossale est mise en place progressivement. »

Pour les états-majors, il est nécessaire de réaliser une percée, qui par son exploitation décisive doit provoquer la dislocation du front ennemi.

PREMIÈRES AUTO-MITRAILLEUSES

Dans cet espoir, l'armée française maintient initialement une importante cavalerie à cheval tout en se dotant des premières automitrailleuses et autocanons de série. L'infanterie et l'artillerie évoluent faisant apparaître de nouvelles compétences, notamment en matière de combat tactique (coup de main, feux roulants, liaisons radio, travaux de sapes et de mines...). Engins explosifs, grenades, piègeages, fusils de précision, plaques de blindage... Peu à peu les innovations techniques et scientifiques se multiplient. Le soldat devient alors "bleu horizon" et porte le célèbre casque Adrian. Son armement se modernise et s'adapte : fusil-mitrailleur Chauchat, lance-grenades Vivien-Bessières, mortiers Stockes, canon de 37 mm à tir rapide, lance-flammes... La section et le groupe de combat se structurent. Les appuis ne sont pas en reste, l'artillerie se développe également. Peu à peu, des calibres impressionnants côtoient les fameux "75" dans l'ordre de bataille. L'emploi de l'artillerie lourde à tracteur et sur voie ferrée devient synonyme d'offensive. Les pièces sont alors précédées de vols



Positions d'artillerie françaises au nord de Verdun, mars 1916.

de reconnaissance, eux-mêmes protégés par des escadrilles de chasse (inexistantes au début du conflit).

APPARITION DU CHAR DE COMBAT

Pour y parvenir, la société française se transforme. Les usines d'armement, placées sous l'égide du ministère des fabrications de guerre, soutenues par l'état-major, innoveront

à la fois dans les méthodes de fabrication (chaînes de montage) tout en tendant à rationaliser et rendre interchangeables leurs productions (on passe de 12 000 à 260 000 obus fabriqués par jour entre 1914 et 1918). De l'arrière à l'avant, une formidable machinerie de camions, de transports ferrés et maritimes se met en place. La motorisation du champ de bataille bénéficie des premières années de guerre pour se développer,

alors qu'une logistique colossale est mise en place progressivement (hôpitaux, carburant, boulangeries, usines frigorifiques...). L'intégration du char de combat dans le champ de bataille en 1916 puis en 1917 se heurte à de lourdes pertes (La Somme). Mais, l'avènement du Renault FT, engagé en très grand nombre à l'été 1918, appuyé par l'artillerie et l'aviation, accompagné par les fantassins et soutenu par une formidable logistique (88 000 véhicules en 1918) redonne un souffle manœuvrier aux armées françaises. Puissance et mobilité (plus de 1 500 chars et près de 4 000 avions) permettent d'asséner des coups répétés contre l'adversaire après l'échec des offensives allemandes de juillet 1918. Adaptation et innovation dans tous les domaines, puissance industrielle, mobilité, combat interarmes, force morale, entraînement constituent les principaux facteurs de succès révélés durant la guerre. ■



LE LIEUTENANT WATSON, OFFICIER DE LIAISON

Un Britannique chez les Français

Texte : LTN Eugénie LALLEMENT - Photos : CCH Arnaud KLOPFENSTEIN



Pour sa première mission à l'étranger, le lieutenant Watson a été engagé sur la mission opérationnelle Lynx, en Estonie. Inséré au génie français durant l'exercice Spring Storm, il livre son expérience interopérable.

parviennent rapidement au commandement. Être intégré auprès d'un détachement français est la meilleure façon de tester l'interopérabilité entre nos deux pays et de mieux comprendre nos procédés respectifs », explique-t-il. Un bon exemple d'intégration entre deux partenaires de l'Otan.

« DES DIFFÉRENCES DE DOCTRINES »

Cette mission est une occasion unique pour le lieutenant : « Être en immersion au sein d'une autre armée d'une arme différente de la sienne est une chance. Je connaissais le génie seulement sur le plan doctrinal, mais

voir les sapeurs déminer, créer des bouchons de mines, dresser des obstacles, a été très utile pour comprendre leur action de mon point de vue de fantassin. Entre l'armée française et l'armée britannique, j'ai pu observer des différences de doctrines et j'ai appris que chacune de vos unités d'infanterie disposait d'engins blindés. Ce n'est pas le cas chez nous. C'est intéressant de voir comment vous avez combiné l'infanterie à pied avec le "motorisé" pour pouvoir vous passer d'une infanterie purement légère ».

La communication aussi était un challenge de taille pour le jeune officier qui admet avoir trouvé la langue française difficile. « Tout le monde parlait très vite, ce qui est

normal dans une bataille. » Alors, pour saisir des mots dans le contexte général, il développe naturellement le *franglish* avec ses camarades. « Les Français parlent bien mieux anglais que moi le français », plaisante-t-il. Un an après son retour, il se prépare à entrer dans l'infanterie spécialisée au sein d'un autre régiment, le 2nd Lancaster Regiment. ■

¹ Inséré au *Battle Group*, bataillon conjoint franco-britannique commandé par le *Mercian Regiment*.

² Exercice annuel interalliés.

³ Régiment d'infanterie de l'armée britannique, dont le premier bataillon est spécialisé dans l'infanterie blindée.

AU CAMP DE TAPA en Estonie, un véhicule de l'avant-blindé du génie progresse sur une piste bordée de pins. Inséré aux côtés des sapeurs français comme officier de liaison anglais du sous-groupe tactique interarmes¹ pour l'exercice *Spring Storm*², le lieutenant Watson rend compte à la radio des derniers événements à son commandement. Pour ce jeune officier britannique, commandant de peloton, affecté au 1^{er} bataillon du *Mercian Regiment*³, Lynx est sa première mission opérationnelle à l'étranger. C'est également la première fois qu'il travaille aussi étroitement avec des Français et particulièrement le génie. Son rôle sur le terrain est de fluidifier les échanges en assurant un contact radio direct avec le centre d'opérations britannique. « Je facilite la traduction des informations et des mises à jour de la situation tactique vers nos propres réseaux qui



Le lieutenant Watson avec un lieutenant du régiment de marche du Tchad.

La VJTF, qu'est-ce que c'est ?

Texte : Shape – Photos : Dominique VIOLA/Dicod

Force entraînée, certifiée et prête à être engagée sous court préavis, la Very High Readiness Joint Task Force fait partie d'un échelon d'urgence de l'Otan, la Nato Response Force.



LA FORCE OPÉRATIONNELLE interarmées à très haut niveau de préparation (*Very high readiness Joint Task Force - VJTF*) est l'élément clé de la *Nato Response Force* (NRF). Caractérisée par sa réactivité, elle est composée d'environ 20 000 hommes répartis dans les différentes composantes. Dans le domaine terrestre, la VJTF est constituée d'une brigade multinationale comprenant cinq bataillons. En complément, la VJTF compte des moyens aériens, maritimes et des forces spéciales. La VJTF est une force entraînée, certifiée, prête à être engagée sous court préavis. C'est le Guépard de l'Alliance, son échelon d'urgence.

Les éléments de la VJTF susceptibles d'être engagés les premiers, sont appelés *Spearhead battalion*, prêt à se déployer dans un délai compris entre deux et sept jours. Pour la première fois de son histoire, suite à l'invasion de l'Ukraine par la Russie, l'Alliance a décidé de l'activation des plans gradués de réponse, au regard du risque que cette invasion pourrait représenter pour l'Otan.

PRÊT À DÉFENDRE LE TERRITOIRE DE L'ALLIANCE

Cette décision s'est notamment concrétisée par l'envoi du *Spearhead battalion* en Roumanie¹, afin de contribuer à la protection du flanc

est, et, le cas échéant, d'être prêts à défendre le territoire de l'Alliance. Le bataillon franco-belge s'est ainsi déployé en moins de sept jours avec l'ensemble de ses moyens. La VJTF fait partie d'un échelon d'urgence de l'Otan, la NRF, dans laquelle la France exerce cette année une grande responsabilité. Cette NRF conduit actuellement une série de déploiements en Norvège avec de nombreuses unités des forces terrestres, dans un cadre interarmées et interallié. Le rôle

de nation-cadre est assuré par rotation annuelle par les Alliés. La France assure le commandement de la VJTF pour l'année 2022, succédant à la Turquie et précédant l'Allemagne en 2023. ■

¹ Lire sur ce sujet, l'immersion pages 12 à 17.





SERGEANT TIM

Gastronomie interalliée



JE LE SENS BIEN, MOI, CET EXERCICE INTERALLIÉ



ON VA POUVOIR ÉCHANGER SUR NOS PROCÉDURES DE COMBAT, COMPRENDRE COMMENT LES TROUPES ALLIÉES FONCTIONNENT, DÉCOUVRIR LEUR MATÉRIEL...



ET JE VAIS AUSSI TENTER DE TROQUER QUELQUES RATIONS!



3 SEMAINES PLUS TARD...

PAS PU ÉCHANGER MES RASQUETTES...

IL EST GRAND TEMPS DE CHANGER DE RÉGIME!



CE SOIR, TOURNÉE DES POPOTES DE NOS ALLIÉS!

À MOI LA STREET FOOD INTERNATIONALE!



¡QUÉ TAPAS TAN BUENAS!



THAT'S AN AMAZING BURGER!



DAS NENNE ICH WÜRSTCHEN!!

PRRT



LE LENDEMAIN

IL N'A PAS L'AIR D'ALLER BIEN, TOM!

TU PARLES, APRÈS LES SPÉCIALITÉS INTERNATIONALES, IL A DU MAL À AVALER LES KILOMÈTRES DU FOOTING DE COHÉSION...

IL A BESOIN DE SOUTIEN!



PUF PUF PUF

DATE PRISA, AMIGO!

HURRY-UP, BUDDY!

GROUIIK



SCHNELLER MEIN FREUND!

MUOVITI, BELLO!

DESPACHA-TE AMIGO!

ALLEZ PLUS VITE, TOM!

association

Tégo

VOUS ACCOMPAGNE DANS TOUTES VOS VIES



ENSEMBLE

AVEC TÉGO

SUIVEZ-NOUS SUR ASSOCIATIONTEGO.FR



L'association Tégo vous apporte la meilleure protection sociale avec ses partenaires assureurs. Grâce à sa politique d'entraide et de solidarité, l'association Tégo vous accompagne, vous et votre famille, en cas de coup dur.

ENGAGÉS POUR TOUS CEUX QUI S'ENGAGENT

Association Tégo, déclarée régie par la loi du 1er juillet 1901 - 153, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS. © Pierre Fernandez/ECPAD/Défense - Getty Images (Hinterhaus Productions)

Groupe **AGPM**

Assureur distributeur
des offres sélectionnées
par **Tégo**

SANTÉ • PRÉVOYANCE • ASSURANCE • RETRAITE

SIMPLIFIER
VOTRE PRÉSENT,
ASSURER
VOTRE FUTUR.

SPÉCIALISTE DE LA PROTECTION

**DES MILITAIRES, DES POLICIERS,
DES POMPIERS, ET DE TOUS CEUX
QUI PRENNENT DES RISQUES,
OU PARTAGENT NOS VALEURS,**

**le Groupe AGPM assure en tous lieux,
toutes circonstances, pour préparer
un futur plus sûr.**

agpm.fr

